



COLLOMBEY (CM15)

RUELLE DE BELLEVUE 2015

Fouille d'urgence de trois sépultures
du Haut Moyen Age

Intervention : 1-2 septembre 2015

Alessandra Antonini et Jean-Christophe Moret

novembre 2015

Collombey (CM15)

Ruelle de Bellevue

Fouille d'urgence de trois sépultures

Intervention du 1 au 2 septembre 2015

*Rapport de novembre 2015
Alessandra Antonini et Jean-Christophe Moret*

Table des matières

1. Fiche signalétique du site.....	2
2. Situation et circonstances de la fouille	2
3. Stratégie d'intervention et déroulement des travaux.....	2
4. Séquence stratigraphique et insertion des tombes	3
5. Les sépultures.....	4
Tombe 1	
Tombe 2	
Tombe 3	
6. Bilan et perspectives	6
7. Annexes.....	7
7.1 Altitudes principales	
7.2 Liste des tombes	
7.3 Liste des fiches tombes	
7.4 Liste des couches	
7.5 Liste des relevés de terrain	
7.6 Liste des photos	
8. Illustrations.....	8

1. Fiche signalétique du site

Commune : Collombey-Muraz VS, district de Monthey.

Localité : Collombey, quartier de l'église.

Lieu-dit : Ruelle de Bellevue.

Localisation : sous la chaussée, entre le n°1 (parcelle 891) et le n°2 (parcelle 937) de la ruelle.

Coordonnées : CNS 1284 *Monthey* (1: 25'000), E 562'073 / N 124'234.

Altitude : comprise entre 391,50 m et 392,50 m.

Surface fouillée : 5 m².

Contexte : creusement d'une tranchée par la municipalité pour l'installation du chauffage à distance.

Date de l'intervention : 1-2 septembre 2015.

Mandataire : Bureau TERA Sàrl, Sion (A. Antonini).

Equipe de fouille : Alessandra Antonini (archéologue, direction scientifique), Jean-Christophe Moret (archéologue, responsable de la fouille, élaboration des données).

Coordination : Archéologie cantonale (F. Wiblé).

Topographie : Jean-Christophe Moret (TERA) et Claude-Eric Bettex (SBMA).

Crédits photographiques : TERA Sàrl, Sion (J.-C. Moret).

2. Situation et circonstances de la découverte

La fouille d'urgence réalisée au centre de Collombey (**Fig. 1a**) a été entreprise à la demande de l'Archéologie Cantonale (François Wiblé, SBMA). L'intervention de sauvetage a été motivée par la découverte d'une sépulture sous la Ruelle de Bellevue, à l'occasion du creusement d'une tranchée pour installer le chauffage à distance (maître de l'ouvrage : services techniques de la municipalité de Collombey-Muraz, mandataire : entreprise Echenard SA). La découverte est importante car c'est la première dans le quartier de l'église de Collombey. En outre, le site se trouve près de l'ancienne église Saint-Didier (**Fig. 1b-c et Fig. 2**). Des informations inédites récoltées sur place auprès des riverains indiquent sans ambiguïté que les tombes mises au jour appartiennent à un espace funéraire plus vaste et mal connu, plusieurs squelettes ayant été détruits aux environs immédiats dans les années 1950 (**Fig. 3**).

A l'origine de l'intervention, il y a la mise au jour fortuite, dans la matinée du jeudi 27 août, près du croisement de la Ruelle de Bellevue avec la Ruelle de la Cure, d'une sépulture en coffre dallé écornée par le godet de la pelle mécanique (**photo de couverture**). Le creusement de la tranchée ayant été interrompu sur ordre de la commune, la découverte a aussitôt été signalée à l'archéologue cantonal qui s'est rendu sur place pour établir un premier diagnostic.

Vu l'urgence de la situation et l'impossibilité de bloquer très longtemps les travaux de terrassement, M. Wiblé a mandaté, en date du vendredi 28, le bureau TERA Sàrl (Sion) pour procéder à la fouille de la sépulture et pour surveiller la suite du creusement des tranchées afin de s'assurer qu'il n'y avait pas d'autres tombes.

3. Stratégie d'intervention et déroulement des travaux

L'intervention, conduite par l'archéologue Jean-Christophe Moret, s'est déroulée sur deux jours (lundi 1^{er} et mardi 2 septembre), grâce à une excellente coordination avec M. Abel Udressy, chef des Services Techniques de Collombey-Muraz, et avec le contremaître de l'entreprise *Echenard* chargé des travaux d'excavation.

Le dégagement en plan du coffre dallé (T03) repéré au fond de la tranchée a rapidement révélé l'existence de deux autres tombes (T01 et T02, **Fig. 4 et 5**) superposées à la première, qu'il a fallu fouiller et prélever l'une après l'autre avant d'accéder au coffre. En tout, trois tombes ont été documentées en l'espace de 48 heures. La rapidité de l'intervention a permis la reprise des travaux d'excavation dès le mercredi 3 septembre, au grand soulagement des responsables des travaux.

Etant donné l'étroitesse de la Ruelle de Bellevue, l'élargissement de la tranchée et l'approfondissement de l'excavation ont été réalisés avec une pelleuse de 5 tonnes munie d'un petit godet lisse, sous le contrôle de l'archéologue. Le creusement s'est fait en deux étapes, le temps de fouiller, dans l'intervalle, la tombe supérieure apparue sous les remblais modernes (fosse en pleine terre T01, **Fig. 4**). Le dégagement de la seconde sépulture plus profonde (T02) et du coffre dallé inférieur (T03), plus délicat étant donné la proximité de nombreuses canalisations et gaines techniques (eau potable, conduite de gaz, câbles électriques et téléphone), a nécessité l'installation d'un coffrage provisoire en bois pour maintenir en place les bords de la tranchée et éviter l'écroulement du coffre dans celle-ci.

4. Séquence stratigraphique et insertion des tombes

La séquence stratigraphique observée dans la tranchée est décrite de bas en haut, dans l'ordre chronologique du dépôt des couches et de la mise en place des structures anthropiques :

- A** La base de la séquence est constituée d'anciennes alluvions fines correspondant à des argiles jaunâtres, grasses et très lourdes (**Fig. 9**). La limite inférieure de ces anciens dépôts rhodaniens, entamés par la tranchée sur une hauteur de 1,50 m, n'a pas été atteinte.
- B** La sépulture T02 et le coffre dallé T03 recoupent cette couche d'argile. Les deux sépultures sont très rapprochées dans le temps car le squelette T02 est directement déposé sur la couverture en pierre de T03 (réutilisation de la même fosse). Leur niveau d'insertion n'est pas conservé.
- C** Les tombes du niveau inférieur sont recouvertes par des remblais de faible épaisseur (env. 15 cm) contenant de nombreux matériaux de démolition (pierres, éclats de tuiles, fragments de mortier grossier gris-blanc). L'origine de cet épandage n'a pas pu être éclaircie.
- D** La tombe supérieure (fosse en pleine terre T01) est creusée dans ces remblais de démolition (**Fig. 4**). Son niveau d'insertion n'est pas conservé. Il a été arasé par les remblais supérieurs modernes.
- E** La partie supérieure de la séquence est constituée par des remblais modernes (XIX^e-XX^e siècles), observés sur 1 m d'épaisseur (visibles à l'arrière-plan de la **Fig. 11**). Ils comprennent plusieurs recharges liées aux divers réaménagements de la Ruelle de Bellevue. Ces terrassements ont détruit le crâne et endommagé le squelette de la fosse en pleine terre T01. Le tout est recouvert par la chaille et le bitume du niveau actuel de la chaussée (surface de l'asphalte : 392,86 m, état septembre 2015).

5. Les sépultures

Trois sépultures superposées ont été mises au jour en bordure nord de la tranchée technique, au milieu de l'emprise de la chaussée, entre les n°1 et n°2 de la Ruelle de Bellevue. L'élargissement du périmètre de fouille (5 m²) et la surveillance du creusement de suite de la tranchée n'ont pas révélé d'autres tombes aux environs immédiats. Plusieurs passants âgés habitants le quartier nous ont toutefois informés que, dans les années 1950 un certain nombre de squelettes avaient été détruits sans être signalés à l'autorité, lors de la construction du bâtiment situé au n°2 de la Ruelle de Bellevue. Ceux-ci participent sans doute du même espace funéraire que les sépultures découvertes en septembre 2015, qui semble s'étendre au sud de la Ruelle de Bellevue.

La séquence chronostratigraphique permet de distinguer deux phases d'inhumation. La tombe T1, la plus récente, a été implantée après l'épandage d'une couche de remblai contenant des nombreux matériaux de démolition (couche C). Cette couche recouvre en revanche les tombes T2 et T3 (coffre en dalle et coffre en dalle et bois ?) qui participent d'une phase plus ancienne. La superposition des tombes T1 et T2 / T3, malgré l'apport d'un remblai de surélévation du sol, pourrait s'expliquer par le souvenir de l'emplacement de la T02 (marquage de surface disparu ?).

Tombe T01 (Fig. 4)

Fosse en pleine terre implantée à l'aplomb de T02/T03, mais s'ouvrant plus haut et participant d'une phase ultérieure de l'utilisation de la zone funéraire. La tombe est séparée de T02/T03 par une recharge du sol (couche C, remblai avec fragments de démolition). Quelques petits schistes (20 x 10 x 5 cm env.) faisant partie de la couche C soulignent le pourtour du fond de la fosse. Aucun indice d'un contenant en bois n'a été relevé lors de la fouille et la position du squelette permet d'exclure la présence d'un contenant.

Orientation : ouest (tête) – est (pieds).

Fond : directement creusé dans le remblai recouvrant les tombes T02 et T03, sans aménagement.

Couverture : /

Squelette : très fragmenté et fragilisé par les impacts modernes, a fortement souffert des terrassements de la chaussée (remblais) qui ont détruit le crâne et certaines parties du corps. Il correspond à un individu adulte. Sa morphologie et sa corpulence moyenne ne permettent pas de déterminer l'âge ni le sexe. Il reposait en décubitus dorsal, tête à l'ouest et pieds à l'est, avec les jambes parallèles (non serrées) en extension dans le prolongement du corps. L'avant-bras gauche est replié sur le thorax et le droit croisé sur l'abdomen.

Type de décomposition : en espace colmaté (critères : absence d'indice de contenant ou de linceul, position du squelette « moulant » le fond de la fosse en pleine terre).

Mobilier archéologique : aucun (en dehors des fragments osseux du squelette).

Attribution chronologique proposée : Haut Moyen-Age (?). Superposé aux tombes T02/T03, malgré l'apport d'un remblai de surélévation du sol.

Tombe T02 (Fig. 5 à 7)

Tombe apparue sous T01 et séparée de celle-ci par un remblai. Corps inhumé directement sur les dalles de couverture de T03 et recouvert par une série de dalles se chevauchant partiellement. Fosse délimitée aux deux extrémités par une dalle verticale fichée en terre (schistes gris). L'absence de sédiments entre le corps et les dalles de fond et de couverture indiquent une sépulture en espace vide. Il s'agit probablement d'un coffre constitué de deux planches en bois sur les cotés longs et de dalles sur

les petits côtés. Les dalles de couverture étaient peut-être posées sur une planche. L'effondrement des planches latérales a sans doute provoqué l'écrasement des os.

Orientation : ouest (tête) – est (pieds).

Fond : réutilisation des deux dalles de couverture de T03 (absence de sédiment intercalaire entre les dalles et le squelette).

Couverture (Fig. 5) : quatre dalles en schiste de couleur lie-de-vin se chevauchant légèrement, posées directement sur le corps. Le squelette a été complètement écrasé et émietté par leurs poids (effet de compression). Celle qui couvrait la tête et la partie supérieure du corps n'était plus en place au moment de la découverte : elle a été retrouvée basculée sur le côté nord de la sépulture, indice qui tendrait à indiquer une intervention humaine postérieure à l'enfouissement du cadavre (réouverture de la sépulture pour chercher d'éventuels objets précieux sur le thorax?).

Squelette (Fig. 6-7) : inhumé directement sur les dalles de couverture de la tombe T03 et orienté selon celle-ci (crâne à l'ouest, pied à l'est). L'individu, de sexe et d'âge indéterminés, est inhumé en décubitus dorsal avec les jambes parallèles (non serrées) en extension dans le prolongement du corps. Position des bras indéterminée. Crâne, thorax, bassin et jambes émiettés du fait de l'écrasement engendré par le poids des dalles déposées directement sur le corps (effet de compression). Sexe et âge indéterminables.

Type de décomposition : en espace semi-colmaté (arguments : écrasement et émiettement du squelette sous l'effet de compression des dalles).

Mobilier archéologique : aucun (en dehors des fragments osseux du squelette).

Attribution chronologique : Haut Moyen-Age. L'absence de sédiment interstitiel entre le squelette de la tombe T2 et la couverture de T03 indiquent un écart de temps réduit entre les deux sépultures qui appartiennent à la même phase de la zone funéraire. Un lien de parenté entre les défunts des deux tombes paraît plus que probable étant donné la réutilisation de la fosse T03 par T02.

Tombe T03 (Fig. 8 à 11)

Tombe en coffre dallé de forme rectangulaire (**Fig. 9**). Parois latérales formées de dalles de molasse verte très épaisses (10 cm), disposées bout à bout (2 dalles allongées du côté nord, 3 dalles plus courtes du côté sud) ; les parois sont complétées, à l'intérieur du coffre, par deux dallettes plus petites et plus minces (5 cm d'épaisseur ; schiste gris côté nord, schiste couleur lie-de-vin côté sud) appuyées verticalement contre les parois de façon à recouvrir les interstices des grandes dalles pour éviter les infiltrations.

Les extrémités est et ouest du coffre sont constituées d'une dalle de molasse verte contre laquelle viennent butter les dalles des parois latérales.

Orientation : ouest (tête) – est (pieds).

Fond (Fig. 11) : entièrement dallé, constitué de trois dalles jointives très épaisses (8-10 cm), disposées à l'intérieur des parois du coffre (une dalle couleur lie de vin sous la tête et deux dalles en molasse verte sous le corps et les jambes).

Couverture (Fig. 8) : deux dalles jointives très épaisses (10 cm), disposées à plat sur le coffre et débordant légèrement son emprise aux deux extrémités (une dalle lie-de-vin sur le haut du corps, une dalle de molasse verte sur le bas du corps).

Squelette (Fig. 10) : adulte de grande taille et de forte corpulence, de sexe probablement masculin, reposant en décubitus dorsal directement sur le fond dallé.

Le crâne, inhumé verticalement, a basculé latéralement sur l'épaule droite lors de la décomposition du corps. On peut exclure la présence d'un linceul ou d'un contenant en bois à l'intérieur du coffre étant donné la position des bras écartés du corps. L'avant-bras droit est replié à angle droit sur l'abdomen, le

gauche repose en extension le long du corps. Les jambes sont en extension, parallèles et non resserrées aux genoux.

Type de décomposition : en espace libre (*critères* : nombreux déplacements des os par flottage en dehors du volume du corps, décomposition des petits os mal conservés, basculement latéral du crâne sur l'épaule droite lors de la décomposition des tissus organiques). Lors de l'ouverture de la sépulture, seuls le fond dallé et le squelette étaient colmatés sur env. 8-10 cm par du sédiment d'infiltration très fin (boue brune et collante, à demi séchée) résultant des apports et des fluctuations épisodiques de la nappe phréatique.

Mobilier archéologique : aucun (en dehors des fragments osseux du squelette).

Attribution chronologique provisoire : V^e siècle (?) sur la base de la forme et de la typologie du coffre (coffre dallé rectangulaire large, constitué de dalles massives et épaisses).

Une analyse radiocarbone des ossements est en cours pour préciser la datation suggérée. Elle sera communiquée à l'Archéologie cantonale dès réception des résultats.

6. Bilan et perspectives

L'intervention d'urgence (2-3 septembre 2015) effectuée dans le quartier de l'église de Collombey (à l'occasion des travaux pour l'installation du chauffage à distance) a permis de documenter trois sépultures à inhumation du Haut Moyen-Age. Ces tombes, découvertes sous la chaussée de la Ruelle de Bellevue, entre les bâtiments n°1 (parcelle 891) et n°2 (parcelle 937), appartiennent à deux phases d'utilisation successives d'un même espace funéraire.

La phase la plus ancienne est représentée par un coffre dallé rectangulaire et massif (T03), doté d'un fond et d'une couverture dallés. Il contenait un adulte corpulent, de sexe probablement masculin. Sur ce coffre, un second individu d'âge adulte (sexe indéterminé) a été inhumé et recouvert d'une série de dalles affaissées directement sur le corps (T02). La superposition parfaite des deux sépultures et l'absence de sédimentation intercalaire indiquent clairement un laps de temps réduit entre les deux inhumations et probablement un lien de parenté entre les deux individus (réutilisation de la même fosse).

La sépulture (T01), correspondant à une simple fosse en pleine terre, appartient à une phase plus récente. Implantée depuis un niveau de marche situé plus haut, elle est séparée des deux tombes précédentes par une recharge du sol (remblais) contenant des débris de maçonnerie et de toiture.

La typologie de la tombe la plus ancienne, un coffre dallé rectangulaire large et massif, suggère une datation provisoire aux alentours du V-VI^e siècle. L'analyse radiocarbone en cours sur les os de la tombe T01 permettra de préciser la datation.

La proximité du site de l'ancienne église paroissiale St-Didier (à 40 m de distance) indique qu'on est vraisemblablement en présence d'un petit cimetière du Haut Moyen-Age en relation avec la localité. Cette église mentionnée dès 1140, située à l'est de l'église actuelle près de la nouvelle cure¹, correspond en effet à l'ancienne église-mère de la châtelainie, avant que le statut de paroissiale soit transféré à Monthey. La présence de la zone funéraire du Haut Moyen-Age pourrait indiquer que ce centre religieux remonte également avant l'an Mil. L'extension de l'ancienne zone funéraire est inconnue, mais elle englobe au moins une partie de la parcelle 937 située au sud des trois tombes fouillées. Dans les années 1950, plusieurs sépultures ont été détruites sous celle-ci à l'occasion de la construction du bâtiment n° 2 de la Ruelle de Bellevue. Cette information, connue de certains habitants âgés de Collombey, nous a été donnée par un riverain, sans qu'il soit possible d'en préciser le nombre et l'emplacement. L'extension latérale de la fouille en plan et le suivi du creusement de la tranchée n'ont toutefois pas permis de mettre au jour d'autres sépultures dans la tranchée de la Ruelle de Bellevue.

¹ L'ancienne église paroissiale, désaffectée après la construction de l'actuelle (1873-1874) a été démolie en 1968. Les substructions ont été conservées à la demande du Service cantonal (SBMA) et recouvert d'une couche de terre en attente d'une fouille (cf. Archives SBMA, C35/2002). F-O. Dubuis, A. Lugon « *Les premiers siècles d'un diocèse alpin. 3^e partie* », Vallesia L (1995), 35-36.

Au vu des découvertes effectuées et des informations signalant la présence d'une zone funéraire aux alentours, la carte archéologique cantonale est à corriger. La zone de protection doit également englober l'ancienne église arasée dont les vestiges sont conservés dans le sous-sol (cf. note 1). Un suivi préventif des excavations permettrait de préciser l'extension spatiale de cette ancienne zone funéraire du Haut Moyen-Age et de préciser les origines de l'église.

7. Annexes

7.1 Altitudes principales

Objet :	Altitude min.	Altitude max.
Ruelle Bellevue	392,40 m (UK remblais)	392,86 m (OK asphalte)
T01	392,38 m (fond de fosse)	? (fosse arasée par les remblais)
T02	391,87 m (fond de fosse)	392,20 m (OK dalles de couverture)
T03	391,45 m (fond de fosse)	391,87 m (OK dalles de couverture)

7.2 Liste des tombes

Tombe :	Interprétation :	Description :	Phase du cimetière	Datation proposée
T01	Tombe à inhumation	Sépulture en pleine terre (adulte)	Phase 2	HMA
T02	Tombe à inhumation	Coffre en dalles et bois ?, sur la dalle de couverture de T03 (adulte)	Phase 1	HMA
T03	Tombe à inhumation	Coffre dallé (adulte)	Phase 1	HMA

7.3 Liste des fiches tombes

Tombe :	Type :	Descriptif :	Auteur
T01	1 feuille A4 recto-verso	fiche synthétisant les informations sur la tombe	J.-C. Moret
T02	1 feuille A4 recto-verso	fiche synthétisant les informations sur la tombe	J.-C. Moret
T03	1 feuille A4 recto-verso	fiche synthétisant les informations sur la tombe	J.-C. Moret

7.4 Liste des couches

- A Alluvions fines à la base de la séquence.
- B Niveau d'insertion de la sépulture T02 (pas conservé).
- C Remblais de faible épaisseur (env. 15 cm).
- D Niveau d'insertion des sépultures T02/T03 (pas conservé).
- E Remblais modernes (XIX^e-XX^e siècles).

7.5 Liste des relevés de terrain

N°	Type :	Descriptif :	Echelle
PLN 1	1 x calque A3	Relevé du squelette T01	1 : 20
PLN 2	1 x calque A3	Relevé du squelette T02 + couverture dallée de T03	1 : 20
PLN 3	1 x calque A3	Relevé du coffre dallé T03	1 : 20

7.6 Liste des photos

Dossier CM15 T01 : CM15_IMG_2129
 Dossier CM15 T02 : CM15_IMG_8765 - CM15_IMG_8774
 Dossier CM15 T03 : CM15_IMG_8767 - CM15_IMG_8786

8. Illustrations

Crédit des illustrations

Photographies et relevés : Bureau TERA sàrl.

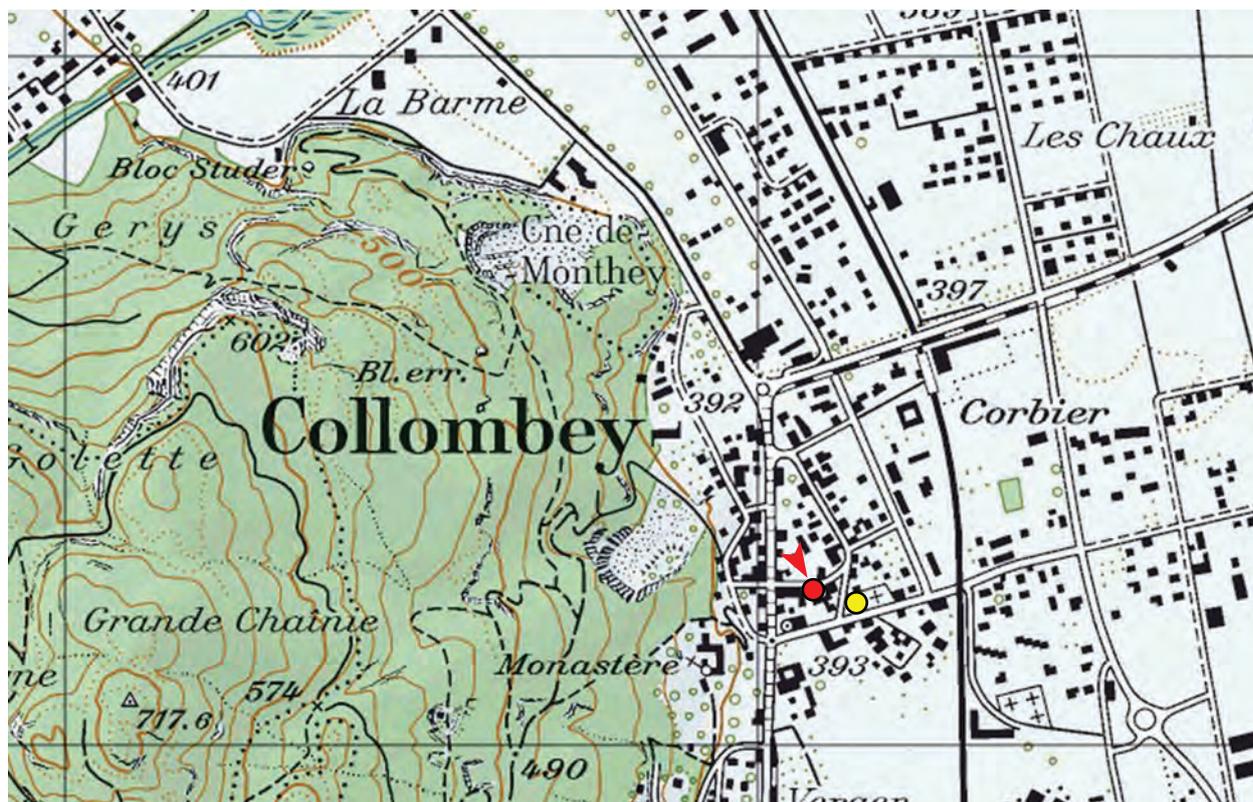


Fig. 1a. Extrait de la CN 1284 *Monthey* (échelle 1: 25'000), avec la localisation du lieu de découverte (point rouge) et la position de l'ancienne église paroissiale (point jaune). Swisstopo 2015.

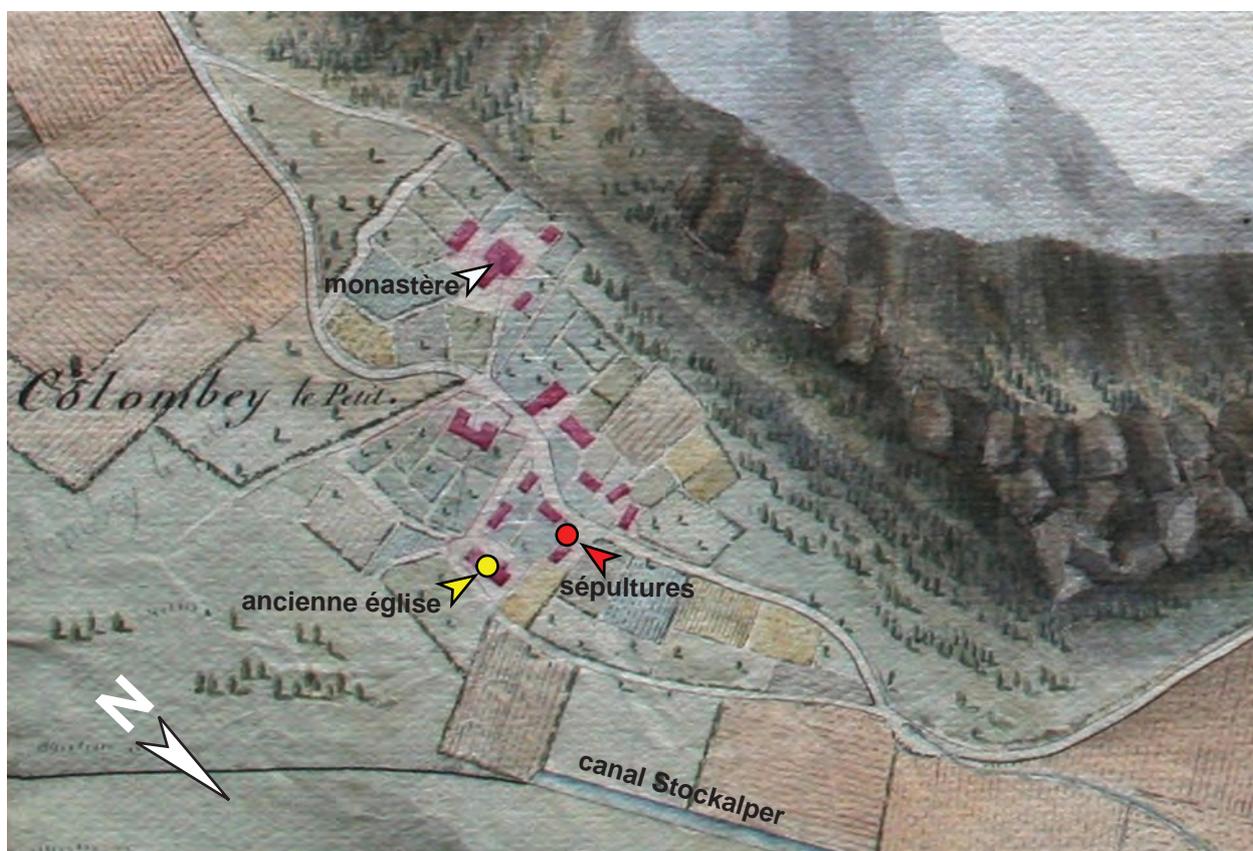


Fig. 1b. Extrait du Plan établi en 1802 par l'ingénieur Nicolas Céard, montrant le développement de la localité de Collombey-le-Petit au début du XIXe siècle, avec l'ancien tracé sinueux de la route principale. La position de l'ancienne église paroissiale (point jaune) et la situation approximative des sépultures mises au jour en 2015 à la Ruelle de Bellevue (point rouge) sont indiqués en surimpression. Plan orienté vers le sud-ouest, sans échelle.

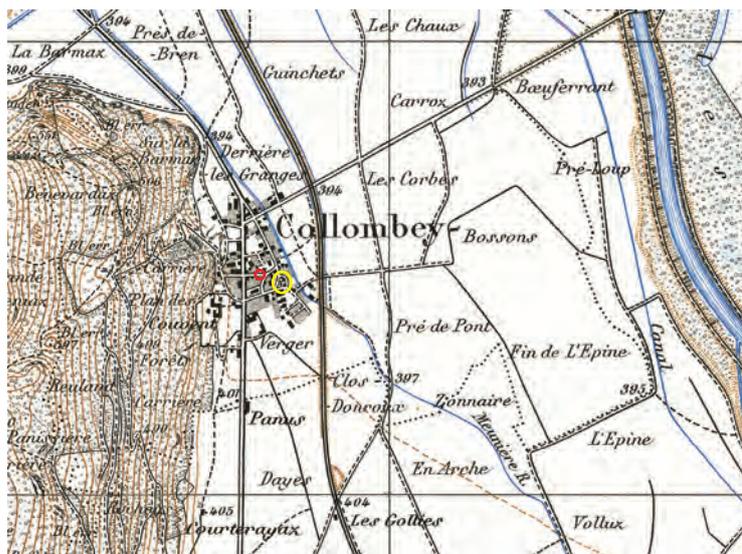


Fig. 1c. Extrait de la carte Siegfried (1892) centré sur la localité de Collombey-le-Petit. Le point jaune indique la position de l'ancienne église paroissiale et le petit cercle rouge la situation des sépultures mises au jour en 2015 à la Ruelle de Bellevue. Plan orienté vers le nord.

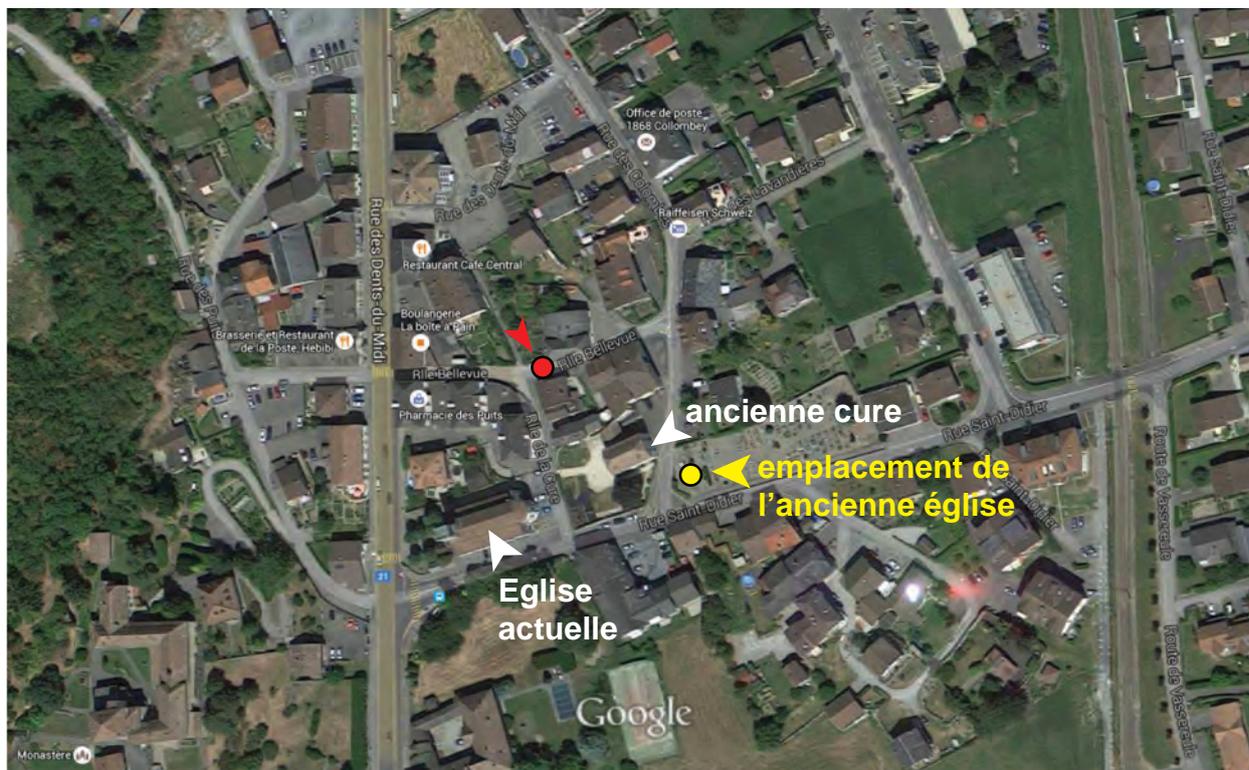


Fig. 2. Vue aérienne du centre de la localité de Collombey. Les sépultures mises au jour à la Ruelle de Bellevue (point rouge) sont situées près de l'ancienne cure, à une quarantaine de mètres au nord-ouest de l'emplacement de l'ancienne église paroissiale (point jaune). Elles appartiennent à une ancienne zone funéraire du Haut Moyen Age. Extrait de Google-Map 2015, orienté vers le nord.

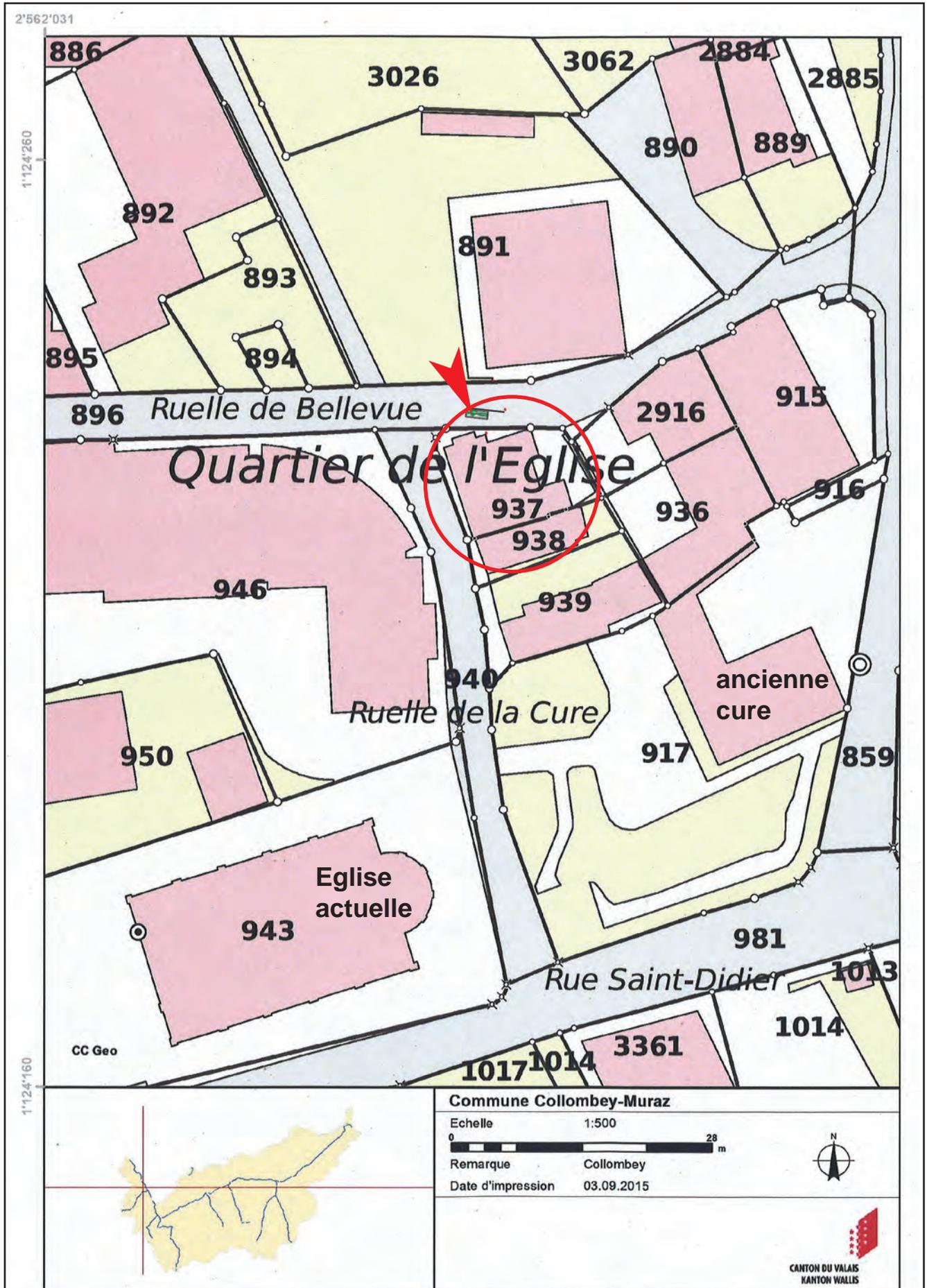


Fig. 3. Extrait du plan cadastral du centre de la localité de Collombey. La flèche indique l'emplacement des trois sépultures superposées fouillées en 2015 sous la Ruelle de Bellevue; d'autres tombes appartenant à la même zone funéraire ont été détruites dans les années 1950 sous le bâtiment n°2 de la ruelle (cercle rouge).



Fig. 4. Tombe 1. Sépulture d'adulte en pleine terre implantée dans les remblais anciens couvrant les tombes 2 et 3. Le crâne et les ossements ont été perturbés par les terrassements de la chaussée moderne. Vue vers l'est.



Fig. 5. La tombe 2 en cours de dégagement. Deux dalles verticales délimitent les extrémités de la tombe (flèches jaunes). L'individu, déposé sur le coffre T03, était couvert par des dalles de schiste lie-de-vin (flèches bleues) qui ont écrasé les os (flèche rouge). Vue vers le sud-ouest.

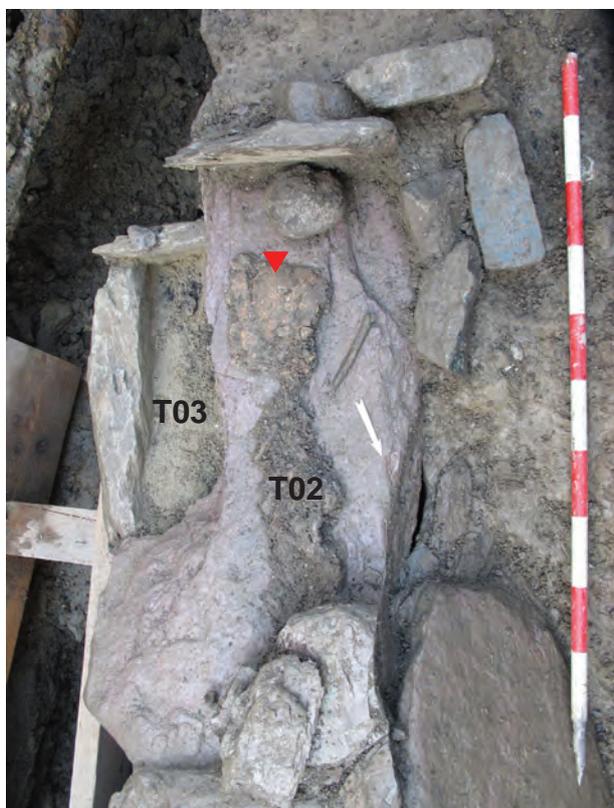


Fig. 6. Tombe 2. Détail du crâne (flèche rouge) et de la partie supérieure du thorax, écrasés et émiettés par le poids des dalles couleur lie-de-vin déposées sur le corps. Vue vers le sud-ouest.



Fig. 7. Tombe 2. Détail des membres inférieurs écrasés (fémurs et tibias) après enlèvement des dalles couvrant le corps. Vue vers le sud-ouest.



Fig. 8. Tombe 3. Détail de la couverture du coffre dallé. La dalle nord (à gauche) est en mollasse verte très massive (épaisseur 10 cm); celle de droite, dont l'angle sud-est a été brisé par l'ouverture de la tranchée moderne, est un schiste couleur lie-de-vin de même épaisseur. Vue vers le sud.



Fig. 9. Tombe 3. Vue générale du coffre dallé après dégagement du squelette. La fouille a nécessité l'installation d'un coffrage provisoire en bois pour maintenir les canalisations et les gânes techniques et éviter l'effondrement du coffre. Vue verticale en direction du sud.

Fig. 10. Tombe 3.

Vue générale des os du squelette, réduits à l'état de fragments spongieux. L'individu repose en décubitus dorsal avec les jambes en extension, le bras-droit replié sur l'abdomen et le bras gauche en extension le long du corps. Le crâne, à l'origine vertical, a basculé sur l'épaule droite lors de la décomposition des tissus organiques. Vue vers l'ouest (assemblage de trois images).

Le déplacement par « flottage » de certains os en dehors du volume du corps (fémur droit sur le coude droit, tibia gauche contre la paroi gauche), s'explique par les fluctuations du niveau de la nappe phréatique au sein de l'espace vide du coffre. Ces remontées d'eau intermittentes alternant avec des périodes de dessiccation ont fini par décomposer la plupart des petits os (métacarpiens et métatarsiens). Elles ont également apporté, au fil des siècles, du sédiment d'infiltration alluvial très fin qu'il a fallu délicatement enlever pour dégager les os de la gangue de boue semi-solidifiée qui les enveloppait.



Fig. 11. Tombe 3.

Vue générale de la structure du coffre dallé après prélèvement des restes osseux. Les parois et le fond sont constitués d'épaisses dalles de molasse vertes, à l'exception de deux éléments correspondant à des dalles de schiste lie-de-vin (flèches rouges). Au second plan, les dalles déplacées de la couverture. Vue vers le nord-ouest.

